

NOS SÉNATEURS Sylviane Noël, 1 an à la Haute assemblée

# « Je me sens bien dans cette fonction, je m'épanouis »

Sylviane Noël a pris ses marques dans l'hémicycle du palais du Luxembourg. Elle s'est dévouée, petit à petit, de Jean-Claude Carle à qui elle a succédé



Sylviane Noël est passée depuis un an de la gestion d'une commune rurale à l'hémicycle du palais du Luxembourg. Cette jeune sénatrice dit avoir appréhendé, au mieux, sa nouvelle fonction. Quelques amendements retenus sont venus ponctuer cette première année dans l'une des plus hautes sphères de l'État. Elle y a tellement pris goût, qu'elle se représentera en septembre 2020.

**Christian Charlemagne** [christian.charlemagne@lefaucigny.fr](mailto:christian.charlemagne@lefaucigny.fr)

La transformation est évidente. Tout d'abord au sein de la permanence de Sylviane Noël, à la Roche-sur-Foron. La planche en compressé et les deux tréteaux qui lui servaient de bureau ont laissé la place à un mobilier digne de ce nom. Il en est de même dans toutes les pièces où travaillent ses collaborateurs. Mais de changement, il en est aussi question au sujet de Madame la sénatrice elle-même. En un an, la Républicaine Sylviane Noël, qui a succédé à un Jean-Claude Carle rangé de la politique, est plus sereine. Elle a marqué de son empreinte l'hémicycle, même si tous ses amendements ne sont pas passés. Certains pour quelques voix, d'autres ont

enregistré de plus grands écarts. Ceux qui ont connu un sort positif lui ont-ils permis de s'affirmer ? Rencontre avec une jeune parlementaire qui ne regrette pas son choix, ni même d'être restée chez les LR, sa famille historique moribonde.

**Le Faucigny : Cela fait un an que vous êtes sénatrice. Quel est votre sentiment ? Etes-vous toujours surprise par le « train de sénateur » du palais de Luxembourg ?**

**Sylviane Noël :** Tout d'abord, cette première année - elle a débuté le 8 août 2018, ndlr - est conforme à mes attentes. Je me suis faite au « train de sénateur » même si certains aspects de la fonction de maire

peuvent toujours me manquer, comme la proximité avec les gens. J'essaie de combler cela en étant aux côtés des élus locaux, ce qui me permet d'être le plus proche possible des gens. Après, ce sont deux fonctions qui sont complètement différentes et qu'on ne peut pas non plus comparer.

**Si on vous entend bien, vous avez aimé votre fonction de maire comme vous aimez celle de sénatrice aujourd'hui ?**

J'ai eu la chance de commencer ma vie politique au bas de l'échelle, les pieds dans la glaise et cela a été pour moi une expérience moteur. Aujourd'hui, je



m'en inspire énormément, et surtout, je n'oublie pas d'où je viens. Ce qui me plaît désormais, c'est de défendre les intérêts des collectivités et des élus locaux parce que j'ai véritablement la conviction que c'est une chance pour notre pays de les avoir. N'oubliez pas que plus de 80% des élus locaux sont bénévoles. Et si la France a réussi à contenir certaines choses, c'est probablement grâce à ce réseau d'élus locaux. C'est pour cela qu'il faut le garder, le protéger et le défendre.

**Il avait été question à un moment de permettre le cumul des mandats dans les petites communes. Cela vous aurait-il incité à redevenir le maire de Nancy-sur-Cluses ?**

La question n'est plus d'actualité, c'est trop tard, ça ne peut plus passer. Mais sincèrement pour répondre à votre question, je ne me serais pas représentée pour un autre mandat à la tête de Nancy-sur-Cluses, même si je n'avais pas été sénatrice. J'ai adoré ma fonction de maire, je continue à aimer mon village, mais un mandat d' élu rural, c'est usant parce que c'est du 24h/24h. Certes, cette proximité est une richesse, mais les gens ont un niveau d'exigences envers leurs élus qui fait que pour moi, la question ne se pose pas.

**Au début de votre mandat de sénatrice, vous avez géré les affaires laissées par votre prédécesseur. Avez-vous l'impression aujourd'hui d'avoir mis réellement votre empreinte sur les amendements que vous portez ?**

(Un peu vexée) Evidemment. Dernièrement j'en ai déposé plusieurs concernant le projet de loi sur la fonction publique. Il y en a trois qui ont été particulièrement salués, même s'ils ne sont pas passés. Je ne suis pas le Bon Dieu ! Un de ses amendements a fait grincer des dents. J'ai découvert qu'un fonctionnaire qui travaille à temps partiel dans un hôpital public est indemnisé sur la base d'un temps plein lorsqu'il est en arrêt maternité par exemple. Moi, cela me choque. Ce que je voulais privilégier avec cet amendement, c'est l'égalité entre le public et le privé. Malheureusement, il n'est pas passé.

**Vous venez de le dire, cet amendement n'est pas passé et c'est le cas pour de nombreux autres que vous avez présenté, non ?**

Faux ! C'est faux. J'en ai un sur la biodiversité qui est passé à l'unanimité ! Et ce n'est pas un petit amendement parce

qu'il prévoit de sanctuariser le budget des agences de l'eau par rapport aux ponctions régulières de l'État. L'Agence de l'eau, c'est n'est pas une boîte à sucres, on ne peut pas la résumer pas à cela, mais c'est quelque chose d'indispensable pour les collectivités par rapport aux enjeux d'eaux et d'assainissement qu'elles ont à mener.

**Ce ne sont pas les agences de l'eau qui décident des budgets, c'est bien au-dessus, vous ne le saviez pas ?**

C'est sûr, mais aujourd'hui, l'État vient ponctionner leurs budgets pour financer la réduction du permis de chasse décidé par Emmanuel Macron. Je ne suis pas d'accord parce que ce n'est sûrement pas à elles et aux collectivités de supporter les projets du Président de la République. Et bien, cet amendement, je suis fière de l'avoir porté et de l'avoir fait passer.

**Vous ne faites plus appel à Jean-Claude Carle pour parfois vous seconder ?**

Je vais être très claire, j'ai consulté Jean-Claude Carle sur le projet de loi de l'école parce que c'est quelqu'un qui s'est beaucoup impliqué et qui a une sensibilité certaine. Je lui ai soumis mon texte, on a bossé ensemble. On en a débattu. Mais pour autant je n'ai besoin de personne pour me tenir la main et me dicter ce que j'ai à faire.

**Donc, vous avez réussi à faire passer quelques amendements. Mais avez-**

**vous des sujets de prédilection sur lesquels vous aimeriez agir ?**

Il y en a un qui m'a été soufflé par le directeur de l'Agence Régionale de Santé (ARS), c'est la problématique du logement des personnels hospitaliers qui sont juste au-dessus des seuils pour bénéficier des logements sociaux. Le résultat est là, il y a 150 lits d'ehpad (établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes) qui sont fermés par manque de personnel. Il va falloir que l'on trouve vite une solution parce que nous allons au-devant de grandes difficultés. L'industrie et les collectivités locales ont la même problématique. Il faut travailler là-dessus, c'est évident.

**Vous étiez à la mise en place de la commission locale de l'air. Ce n'est rajouter une couche supplémentaire à un mille-feuilles qui est déjà épais ?**

Non, cette commission à un sens pour moi, parce qu'elle va permettre d'impliquer pleinement les acteurs dans la mise en place du PPA2. C'est ce qui a pêché dans la première version du PPA. C'est pourquoi, ce rôle de communication et d'action ont été menés par des collectifs qui n'ont pas forcément les connaissances et les bonnes informations, ce qui a fait qu'une espèce de flou s'est installée. C'est pourquoi je salue la mise en place de cette commission. La mobilité fait aussi partie

— suite page 12





NOS SÉNATEURS Sylviane Noël, 1 an à la Haute assemblée

## « Je me sens bien dans cette fonction, je m'épanouis »

— suite de la page 11

des sujets sur lesquels je remets souvent le couvert.

**Après tout ce que vous venez de nous dire, on sent bien que vous avez envie de repartir pour un deuxième mandat de sénatrice en septembre 2020, non ?**

Oui, avec autant de détermination. Je suis très heureuse d'être sénatrice. Je me sens bien dans cette fonction, je m'épanouis, j'ai fait ma place, donc je souhaite poursuivre ce que j'ai commencé.

**Revenons sur la déroute de votre parti. Vous vous y attendiez ou elle vous a choquée ?**

Je ne m'attendais pas à une telle déroute, notamment dans notre département. Pour moi, elle va bien plus loin qu'un problème de personne, c'est le manque d'offre politique qui en est la cause. Les gens ne se reconnaissent plus dans les valeurs que l'on porte et notre message est devenu

inaudible. C'est peut-être parce que nous avons voulu ressembler à tout le monde qu'à force on a ressemblé à plus personne. On n'a plus de consistance. Et petit à petit on s'est fait siphonner par les deux bouts. Le résultat est là aujourd'hui.

**Après ce que vous venez de nous dire qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui vous restiez dans ce parti moribond ?**

Je suis une fidèle. Pour moi, on ne quitte pas le navire quand il est en train de couler ! Cependant, j'espère que l'on donnera les moyens aux jeunes élus dont je fais partie d'être écoutés. Il faut un renouvellement, mais ne vous trompez pas, je ne fais pas dans le jeunisme. Nous avons besoin de tout le monde. Il faut aussi que nous nous posions les bonnes questions, car la société a évolué.

**L'image de Laurent Wauquiez qui flirtait avec l'extrême droite ne vous a pas aidée, non ?**

Il a certainement une personnalité qui a déplu. Cela peut expliquer en partie notre déroute, mais pas que ! C'est facile de lui mettre tout dessus. De plus, je pense que c'est quelqu'un qui a encore sa place dans notre parti, il a des qualités. Il ne faut pas oublier qu'il est à la tête de la Région la mieux gérée de France.

**Vous semblez oublier que ses deux premiers budgets ont été annulés !**

Si vous connaissiez un petit peu la complexité de la gestion des finances publiques, il y a des fois où il en faut peu pour se faire retoquer. Pour moi, Laurent Wauquiez reste quelqu'un de brillant et je ne fais pas partie de ceux qui le jettent en pâture. Il m'a aidé et je l'estime. Il a ses défauts et ses qualités comme tout le monde.



C'est au travers des élus locaux que Sylviane Noël compense le contact direct qu'elle avait avec ses administrés, lorsqu'elle était maire de Nancy-su-Cluses